

Enseignant-Formateur :  
la construction de l'Identité professionnelle

**Collection Éducation et Formation**  
*dirigée par Michel Bernard*

A ce jour, 50 ouvrages ont été publiés dans cette collection.

**Parmi les ouvrages récents :**

Yves PALAZZESCHI , *Introduction à une sociologie de la formation.*

T1 : *Les pratiques constituantes et les modèles*, 1998.

T2 : *Les évolutions contemporaines*, 1998.

Christian DEPOVER, Max GIARDIMA, Philippe MARTON, *Les environnements d'apprentissages multimédia*, 1998.

Michel BERNARD, *Penser la mise à distance en formation*, 1999.

André D. ROBERT, *Actions et décisions dans l'Éducation nationale*, 1999.

Denis HARVEY, *La multimédiatisation en éducation, la première thèse en langue française avec multimédia*, 1999.

Max GIARDINA, *Interactivité, multimédia et apprentissage*, 1999.

Pierre LADERRIÈRE, *L'enseignement, une réforme impossible ?*, 1999.

Brigitte ALBÉRO, *L'auto-formation en contexte institutionnel*, 2000.

Hélène GARREL, Daniel CALIN, *L'enfant à l'ordinateur*, 2000.

Sous la direction de  
Christiane GOHIER et Christian ALIN

# Enseignant-Formateur : la construction de l'Identité professionnelle

*Recherche et Formation*

**L'Harmattan**  
5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris  
France

**L'Harmattan Inc.**  
55, rue Saint-Jacques  
Montréal (Qc) CANADA  
H2Y 1K9

**L'Harmattan Hongrie**  
Hargita u. 3  
1026 Budapest  
HONGRIE

**L'Harmattan Italia**  
Via Bava, 37  
10214 Torino  
ITALIE

## **OUVRAGES DES AUTEURS**

### **ALIN Christian**

Etre Formateur - Quand dire, c'est écouter. Paris, L'Harmattan, 1996.

### **GOHIER Christiane (dir.)**

L'enseignant un professionnel, Ste-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1999.

## SOMMAIRE

### INTRODUCTION

*La construction de l'identité professionnelle de l'enseignant et du futur enseignant. La recherche et la formation : postures épistémologiques et méthodologiques*

**Christiane Gohier & Christian Alin** ..... 9

### PREMIERE PARTIE : Recherches et perspectives théoriques..... 17

*Le sujet, une posture épistémologique à la base de l'identité professionnelle de l'enseignant*

**Christiane Gohier & Marta Anadòn**..... 17

*Langage et Identité en Analyse de pratique(s) ou la question du « deuil du sujet »*

**Christian Alin**..... 29

*Crise d'identité professionnelle et professionnalisme : la construction de l'identité*

**Georges Legault A., Jean-Marc Larouche & France Jutras**..... 51

*Instituteurs, identités, professionnelles à l'île de la Réunion  
Colonie Française*

**Raoul Lucas**..... 67

*La place des savoirs dans la construction de l'identité professionnelle collective des enseignants ou le paradoxe de la qualification contre la compétence*

**Stéphane Martineau & Clermont Gauthier**..... 85

*Acquérir une pratique professionnelle d'enseignant. Un nécessaire changement dans le rapport au savoir*

**Suzanne Nadot**..... 111

*Le rôle de la culture populaire dans la négociation continue de l'identité professionnelle*

**Sandra Weber & Claudia Mitchell** ..... 125

<b>DEUXIEME PARTIE : Recherches et approches méthodologiques.....</b>	<b>139</b>
<i>Portrait méthodologique d'un échantillon nord-américain de recherches sur la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant en formation initiale</i>	
<b>Yvon Bouchard &amp; Jacques Chevrier.....</b>	<b>139</b>
<i>Développement personnel et accès à une culture professionnelle en formation initiale des professeurs</i>	
<b>Marc Durand.....</b>	<b>161</b>
<i>De la Didactique à l'identité. Passage par l'entretien d'explicitation</i>	
<b>Jean-Louis Gouju.....</b>	<b>181</b>
<i>Retour réflexif sur les dynamiques identitaires</i>	
<b>Mokhtar Kaddouri.....</b>	<b>195</b>
<b>TROISIEME PARTIE : Recherches et problématiques de formation.....</b>	<b>213</b>
<i>Construction des identités professionnelles en formation initiale : approche expérientielle et direction de mémoires</i>	
<b>Mireille Snoeckx .....</b>	<b>213</b>
<i>A quelles conditions " l'approche biographique " peut-elle être une aide au choix d'un projet professionnel ?</i>	
<b>Nelly Leselbaum.....</b>	<b>239</b>
<i>Identité narrative du futur enseignant</i>	
<b>Jean Donnay.....</b>	<b>249</b>
<i>L'utilisation du récit de vie en formation des enseignants</i>	
<b>Nicole Bliez-Sullerot.....</b>	<b>271</b>
<i>Pratique du Récit de Vie Professionnelle en formation des enseignants</i>	
<b>Yannick Mével.....</b>	<b>289</b>
<b>Tableau de présentation des Auteurs.....</b>	<b>303</b>

## **Introduction**

### **La construction de l'identité professionnelle de l'enseignant et du futur enseignant. La recherche et la formation : postures épistémologiques et méthodologiques**

**Christiane Gohier, Université du Québec à Montréal**

**Christian Alin, Université des Antilles et de la Guyane**

L'enseignement est en voie de professionnalisation. Au Canada, en font foi la création récente en Ontario d'un Ordre professionnel des enseignants et la demande qui a été faite en ce sens au Québec par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec. La question de la professionnalisation ne peut par ailleurs, d'une part, être réduite ou assimilée à la création d'un ordre professionnel et déborde, d'autre part, les frontières canadiennes.

C'est ce qu'illustre, par exemple, un ouvrage comme celui de Tardif, Lessard et Gauthier (1998), *Formation des maîtres et contextes sociaux : perspectives internationales* qui regroupe des contributions de plusieurs chercheurs sur le thème des réformes de la formation des enseignants analysées sous l'angle de la professionnalisation de l'enseignant. Aux États-Unis, les travaux du Holmes Group (1995), entre autres, et la mise sur pied d'écoles de développement professionnel pour les futurs enseignants témoignent également des réflexions qui ont cours sur la formation professionnelle des enseignants et des transformations qu'elles suscitent au plan des rapports entre recherche et formation et entre savoirs savants et savoirs d'expérience. Voilà tout un champ de recherche exploité au Québec entre autres par Tardif, Lessard et Gauthier, comme on l'a mentionné, et également par Tochon (1993). L'identité professionnelle de l'enseignant fait par ailleurs l'objet de travaux comme ceux de Gohier, Anadon, Bouchard, Charbonneau et Chevrier (1997, 1999, 2000) ou ceux de Legault, Larouche et Jutras (2000).

En Europe, on retrouve chez plusieurs chercheurs des préoccupations similaires se manifestant par des réflexions sur le statut de l'enseignement (en tant

que profession, métier, art...), sur la professionnalité des enseignants, ou sur leur formation professionnelle, dans les travaux de Huberman (1989, 1993) ; Perrenoud (1993) ; Develay (1994), Alin (1996), Paquay, Altet, Charlier Perrenoud (1996) ; Durand (1998), Baillauquès (1999) et bien d'autres.

Au coeur de la question de la professionnalisation de l'enseignement, réside celle de l'identité professionnelle des enseignants - et des futurs enseignants. Les transformations que subit leur profession placent souvent ces derniers au sein de ce que beaucoup nomment une crise identitaire. Au-delà des images d'Épinal, souvent connotées et caricaturées négativement « *les enseignants sont des fonctionnaires, individualistes, éternels écoliers, sans connaissance du travail* »<sup>1</sup>, la réalité et finalement le vécu professionnel quotidien des enseignants sont peu connus. Après avoir plutôt privilégié les aspects historiques, sociologiques, pédagogiques ou didactiques de la fonction enseignante, chercheurs et formateurs s'intéressent donc au travail *au quotidien*<sup>2</sup> et à l'identité professionnelle de l'enseignant. Celle-ci peut être abordée de plusieurs façons, au regard de la formation initiale aussi bien que de la formation continue des maîtres, aussi bien que dans le cadre de l'exercice de la profession enseignante ou encore en regard d'autres professions.

Ce livre offre un panorama de différentes recherches en lien avec l'identité professionnelle de l'enseignant. Elles se situent soit dans une logique de recherche visant à faire avancer les connaissances sur cette question, soit dans un registre d'instrumentation en regard de la formation et, dans plusieurs cas, à la jonction de la recherche et de la formation. Si le thème de la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant rallie les productions réunies ici, elles se distinguent par l'angle d'analyse privilégié, la posture épistémologique empruntée ou encore les choix méthodologiques effectués, qu'il s'agisse de méthodologie de recherche ou de méthodologie de formation. Chaque texte vise à clarifier l'une ou l'autre de ces questions en mettant au jour, et du même coup en les soumettant à la discussion, les avenues privilégiées par les auteurs. Ces chercheurs-formateurs proviennent d'horizons institutionnels divers, universités, instituts de formation des maîtres, institution dédiée à la formation continue des professionnels, aussi bien que d'horizons culturels, donc contextuels, différents, ayant toutefois pour point d'intersection la francophonie. En provenance du Québec, de Belgique, de Suisse et de France - la France métropolitaine et deux de ses départements outre-mer, La Guadeloupe et l'île de la Réunion, les 22 auteurs de cet ouvrage nous rappellent qu'au-delà des diversités, on retrouve des préoccupations, voire des conceptions sinon communes, à tout le moins complémentaires.

---

<sup>1</sup> Cf. le texte de M. Snoeckx

<sup>2</sup> M. Tardif & C. Lessard, *Le travail enseignant au quotidien*, Québec, Presse de l'Université Laval, 1999.

Le livre se divise en trois parties et 16 contributions. Si chaque texte tente une écriture qui aborde la question de l'identité professionnelle de l'enseignant sur l'ensemble de ses dimensions, théorique, méthodologique, praxéologique, l'ordre de leur présentation obéit à une logique d'ordonnement regroupant d'abord les textes à teneur plus théorique, auxquels succèdent des réflexions d'ordre plutôt méthodologique, puis des présentations de dispositifs de formation d'enseignants.

### **Première partie : Recherches et perspectives théoriques**

Dans la première contribution intitulée, *Le sujet, une posture épistémologique à la base de l'identité professionnelle de l'enseignant*, **Christiane Gohier et Marta Anadòn** proposent, dans la foulée des travaux de Touraine, mais au-delà d'une vision purement sociologique du sujet, une conception renouvelée de celui-ci, à la jonction du psychologique et du social, comme fondement épistémologique d'un modèle de construction de l'identité professionnelle de l'enseignant. Pour pouvoir habiter pleinement un espace professionnel défini, l'enseignant doit assumer une identité professionnelle non entièrement socialement déterminée et porteuse de sa singularité psycho-individuelle en tant qu'acteur de sa profession.

En contrepoint d'un sujet psychologique et/ou sociologique **Christian Alin** pose la nécessité de prendre aussi en compte un *sujet de langage*. Dans *Langage et Identité en Analyse de pratique(s) ou la question du "deuil du sujet"*, il essaye de comprendre en quoi et comment l'action et le dire participent, à la fois dans leur autonomie et dans leur interaction, à la construction d'une identité professionnelle. Au cœur de ces rapports actions/langage il introduit la question d'une « théorie du sujet » et du statut de celui-ci dans une analyse de pratique(s). Il propose deux schémas d'interprétation et une problématique d'analyse de pratique(s) qui appellent, paradoxalement, le « deuil du sujet » ou plutôt son effacement épistémologique et méthodologique, au moment même où praticiens, formateurs et chercheurs l'invitent à se manifester sous différentes formes, psychologique, sociologique, psychanalytique, anthropologique.

Avec leur contribution intitulée, *Crise d'identité professionnelle et professionnalisme : La construction de l'identité*, **Georges A. Legault, Jean-Marc Larouche et France Jutras** proposent une analyse, à la jonction théorique de la sociologie communicationnelle, de la psychologie et de l'éthique. Ils considèrent que le code des professions et la philosophie même de métiers tels que la profession de sage-femme ou celle d'enseignant ne peut qu'instaurer une crise d'identité professionnelle. Dans la mesure où le Code des professions impose une

vision de la profession comme des « actes » et des services professionnels précis, on met l'accent sur l'aspect comportemental de la profession et on réduit l'ensemble des finalités de la pratique à cette dimension, en négligeant les dimensions intersubjective, philosophique et éthique qui caractérisent ces professions. Ils soulignent la difficulté à rendre « scientifique » et « universitaire » un savoir dont une des caractéristiques est essentiellement expérientielle.

La question de la crise d'identité est abordée, dans un registre et un contexte tout autres, par **Raoul Lucas**. *Instituteurs, identités professionnelles à l'île de la Réunion, colonie française*, brosse un tableau des contextes et conditions dans lesquels la profession d'instituteur tente de s'organiser dans le premier tiers du XXe siècle à l'île de la Réunion. R Lucas se questionne sur les formes d'identité que les instituteurs sont amenés à construire dans un contexte de domination et de dépendance en regard du pouvoir local aussi bien métropolitain. Il montre comment un système de sociabilités complexes va contribuer à la construction d'un statut professionnel et comment un rapprochement entre Histoire et Sociologie peut constituer une perspective féconde pour l'appropriation ou la création de tout un univers de culture et d'identité professionnelle.

S'il est devenu un lieu commun de dire que le rapport au pouvoir passe par le rapport au savoir dans une société régie par une économie dite " du savoir ", **Stéphane Martineau et Clermont Gauthier** abordent ce thème, à leur manière, en parlant de *La place des savoirs dans la construction de l'identité professionnelle collective des enseignants ou le paradoxe de la qualification contre la compétence*. Ces auteurs s'insurgent contre une définition de l'identité professionnelle de l'enseignant qui ne repose que sur le savoir d'expérience et la compétence dans l'acte d'enseigner. Ils proposent le développement d'une recherche professionnalisante et la formation d'un pédagogue cultivé, héritier et interprète d'une tradition culturelle ayant développé une capacité de jugement et un esprit critique dans le rapport à soi, à l'autre et au monde.

**Suzanne Nadot** aborde la question sous un autre angle, celui du rapport au savoir et du rapport au temps chez des étudiants en formation des maîtres. Avec *Acquérir une pratique professionnelle d'enseignant. Un nécessaire changement dans le rapport au savoir*, L'auteur nous fait part des résultats d'une recherche portant sur une cohorte d'étudiants suivie sur quatre ans dans laquelle les étudiants se disent insatisfaits du savoir dispensé par les institutions au regard de leurs attentes, en invoquant surtout le fait que les formateurs " ne disent pas la vérité " et " n'écoutent pas ". Il apparaît qu'un changement du rapport au savoir s'opère entre l'année de préparation au concours et celle de l'exercice professionnel. Pour Suzanne Nadot, la prise en compte de ce changement d'identification des savoirs

utiles et du statut des savoirs doit permettre de mieux comprendre la transformation identitaire de l'étudiant en enseignant.

**Sandra Weber et Claudia Mitchell** proposent une réflexion originale et d'un autre ordre sur la dynamique identitaire à l'œuvre, cette fois, en formation des maîtres, en examinant la question de la Culture populaire. Sous prétexte que l'éducation relève de la haute culture et que les enseignants sont trop éduqués pour être influencés par le populaire, cette dimension est négligée tant dans la recherche que dans la formation. Après l'examen de plus de cinquante films et romans mettant en vedette des enseignants, elles examinent *Le rôle de la culture populaire dans la négociation continue de l'identité professionnelle*. Elles explorent comment les images et les métaphores qui nous viennent de la culture populaire ont le pouvoir de colorer et d'imprégner l'identité professionnelle... Elles décrivent ensuite quelques moyens pratiques d'utiliser les propos théoriques et la culture populaire pour le développement professionnel.

## **Deuxième partie : Recherches et approches méthodologiques**

Les recherches liées à la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant diffèrent par ailleurs non seulement par leurs objets, mais également par leur méthode. C'est ce thème qu'abordent **Yvon Bouchard et Jacques Chevrier**, en traçant le *Portrait méthodologique d'un échantillon nord-américain de recherches sur la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant en formation initiale*. Une recension des recherches dans le domaine en Amérique du nord leur permet de mettre au jour les paradigmes et les thèmes de recherche ainsi que les approches méthodologiques les plus souvent utilisés. Certaines lacunes sont identifiées auxquelles les recherches futures devraient pallier.

Les deux contributions suivantes font état de recherches ayant pour point nodal l'entretien, de conseil, dans le premier cas et d'explicitation, dans le second cas.

A partir des concepts et des méthodes de l'analyse du travail et plus largement de l'approche de « l'action située » **Marc Durand** nous fait part de quelques résultats de recherches portant sur l'interaction entre enseignants stagiaires et tuteurs en formation initiale. Dans *Développement personnel et accès à une culture professionnelle en formation initiale des professeurs*, il traite des modes d'implication de soi chez les stagiaires et les tuteurs dans les récits d'action lors des entretiens de conseil. Il illustre des dynamiques identitaires à l'œuvre chez les stagiaires et les tuteurs. Il s'intéresse aux possibilités d'accès à une communauté de pratique ou à une culture professionnelle, offertes par les tuteurs aux professeurs stagiaires. Il montre comment le professeur novice commence par

vivre son action, pour ensuite la décrire, la nommer, la commenter et comment ce récit, re-construit, se fait dans une dynamique conflictuelle avec son tuteur lui donnant ainsi la possibilité de s'affranchir de la tutelle de ce dernier.

**Jean-Louis Gouju**, dans le contexte de l'activité physique, nous convie, pour sa part, au récit d'un entretien d'explicitation de l'action, posture de recherche, en analyse des pratiques, qui appelle la remise en question de postures épistémologique et pédagogique. Ainsi *De la didactique à l'identité. Passage par l'entretien d'explicitation* nous entretient de son parcours qui conduit de la didactique d'une discipline à la centration sur le sujet, sur ce qu'il vit, et à la prise en compte de cet élément, central, dans la construction de son identité. Le caractère professionnel ne peut donc se ramener à des compétences simplement portées ou transmises. L'expérience pleine et entière de l'enseignant, avec ce qu'elle comporte de subjectivité, impose un regard différent sur son identité et la construction de cette dernière.

**Mokhtar Kaddouri** nous propose, dans *Retour réflexif sur les dynamiques identitaire*, une typologie, induite de trois recherches conduites dans des milieux différents auprès du personnel de l'industrie agro-alimentaire, des enseignants de l'Education nationale et d'inspecteurs du travail. Il décrit cinq cas de figure représentant autant de formes de la dynamique identitaire, soit les dynamiques de transformation, d'entretien, de préservation, de confirmation et de réhabilitation identitaire. Pour lui, les finalités et les fonctions des stratégies identitaires dépendent de la trajectoire de chaque individu pris dans sa singularité. Sa contribution nous sensibilise aux problèmes épistémologiques et méthodologiques que pose une approche inductive des dynamiques identitaires. Elle montre combien l'identité n'est pas une donnée figée une fois pour toutes et combien son approche nécessite la tenue d'un certain nombre de principes théoriques et méthodologiques ainsi qu'une grande vigilance quant aux inférences du chercheur.

### **Troisième partie : Recherches et problématiques de formation**

C'est à partir de sa pratique de formatrice universitaire que **Mireille Snoeckx** s'attache à entrevoir les aspects identitaires, notamment de futurs enseignants du primaire. Revendiquant une approche phénoménologique, clinique, expérientielle sa contribution sur la *Construction des identités professionnelles en formation initiale : approche expérientielle et direction de mémoires* met en évidence l'intérêt de l'écriture et du processus d'écriture dans la compréhension de mécanismes de construction identitaire. M. Snoeckx décrit en profondeur et au fil même d'une écriture, tout à la fois théorique et sensible, les rapports

d'implication qui lie le Chercheur, le Formateur et l'Étudiant, notamment au cours d'une direction de mémoire. Elle présente entre autres un outil de recherche et de formation, *le journal d'accompagnement des mémoires* et s'attache à montrer combien la subjectivité de l'écrivain peut être un élément méthodologique précieux pour une approche des processus de construction des identités professionnelles.

**Nelly Leselbaum** nous offre des pistes de réflexion, fondées aussi sur sa propre pratique pour répondre à la question fondamentale de savoir *À quelles conditions " l'approche biographique " peut-elle être une aide au choix d'un projet professionnel ?* En présentant un dispositif de formation qu'elle conduit au sein même d'un enseignement universitaire, elle illustre comment l'approche biographique peut faire travailler chaque sujet formé sur ses dynamiques de transformations personnelles et professionnelles. Elle montre comment l'approche biographique est une autorisation pour l'étudiant à « sa propre présentation des choses » afin que lui-même autorise cette représentation à ses propres élèves quand il devra enseigner. Enfin, elle souligne l'importance de l'auto-formation et de l'écriture de la biographie éducative dans la formation des étudiants enseignants.

Également à partir de sa pratique d'enseignant auprès de futurs maîtres, **Jean Donnay** nous convie à une réflexion sur *l'Identité narrative du futur enseignant* ; identité narrative parce que « se dire est une façon de se réapproprier son existence », mettre en mots est une façon de mettre à distance pour se voir prendre conscience de son identité. Il présente donc un dispositif de formation articulé autour de trois mini-récits que l'étudiant en formation initiale des maîtres doit rédiger, à partir de son expérience de vie, autour du processus d'apprentissage, afin de faire émerger des « ressemblances de famille » entre ses récits. J. Donnay propose un outil de lecture des récits d'événements biographiques construit à l'aide de catégories qui émergent de l'analyse des récits produits dans le cadre de sa pratique. Il montre l'importance d'une analyse réflexive, auto ou partagée, rigoureusement conduite et le grand intérêt d'un apprentissage, par l'étudiant, de la gestion de son degré d'implication et de sa subjectivité pour le futur professionnel qu'il devra devenir.

Enfin, Nicole Bliez-Sullerot et Patrick Mével nous entretiennent de l'utilisation du récit de vie professionnelle en formation d'enseignants. **Nicole Bliez-Sullerot** nous rappelle les fondements de *L'utilisation du récit de vie en formation des enseignants*, aux fins d'une meilleure connaissance de soi. Elle précise sa finalité, à savoir, encourager chez l'enseignant la prise en main de son histoire et accompagner le changement professionnel. Elle montre en quoi

comprendre son histoire permet à l'enseignant de prendre et/ou de reprendre du pouvoir sur sa pratique et dans l'institution.

**Yannick Mével**, à sa suite, avec un texte intitulé, *Pratique du Récit de Vie Professionnelle en formation des enseignants*, présente des outils de formation qu'ils ont conçus pour favoriser l'émergence des récits. Il développe une typologie des lignes de vie professionnelles qu'ils ont tracée à partir de ces récits et précise les règles déontologiques qui sont nécessaires quand on aborde un travail de formation dans lequel la frontière entre formation personnelle et professionnelle n'est pas étanche.

Comme on peut le voir, cet ouvrage est riche en réflexions multiples sur la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant et du futur enseignant. Il offre au chercheur et au formateur des éléments de réflexion théorique et méthodologique ainsi que des expériences de pratique et des dispositifs qu'ils pourront utiliser, ou mieux encore, qui leur serviront de point d'ancrage pour élaborer leur propres dispositifs de formation et/ou de recherche. Ce que cet ouvrage nous enseigne, toutefois, c'est que la construction de l'identité professionnelle ne peut se faire en dehors d'une prise en compte de la dynamique de sa constitution (politique, sociologique, psychologique, anthropologique, éthique, langagière, imaginaire...), autant chez les autres, autant chez l'Autre que chez soi.

## **PREMIERE PARTIE :** **Recherches et perspectives théoriques**

### **Le sujet, une posture épistémologique à la base de l'identité professionnelle de l'enseignant : Au-delà d'un modèle sociologique du sujet<sup>1</sup> Christiane Gohier<sup>2</sup> & Marta Anadòn<sup>3</sup>**

L'identité professionnelle de l'enseignant ne saurait être conçue exclusivement en termes de socialisation à l'intérieur d'une profession ou d'intériorisation des normes et des règles de conduite édictées par celle-ci. Elle ne peut l'être si, comme nous avons essayé de le montrer (Gohier, 1997, 1998 ; Gohier, Anadòn, Bouchard, Charbonneau, Chevrier, 1997, 1999, 2000), l'identité professionnelle est une composante de l'identité globale de la personne et, à l'instar de celle-ci, fait appel à des dimensions d'ordre psycho-individuel aussi bien que social.

Cette conception de l'identité professionnelle s'inscrit par ailleurs dans un contexte sociétal qui s'est substantiellement modifié au cours du XXe siècle, passant, au plan économique, de la société industrielle à la société " programmée " ou à l'économie du savoir, caractérisée par la globalisation des marchés, et, au plan social, à l'internationalisation des rapports entre les personnes, dans une culture désormais qualifiée de mondiale et de planétaire. Le " village global " se distingue des États-Nations par l'abolition des frontières géopolitiques et la reconfiguration de la planète dans une cartographie qui fait appel à la formation de réseaux qui prennent la forme de firmes-réseaux elles-mêmes greffées à des réseaux de télécommunication. Or, s'il constitue une ouverture sur le monde, le réseau offre en contrepartie le moyen le plus sûr de sa domination quand il est contrôlé par les impératifs économiques d'un marché oligopolistique. Comment, d'un point de vue socio-épistémique, caractériser la personne qui évolue dans cette modernité qui s'inscrit dans l'Ordre du Mondial ?

---

<sup>1</sup> Cette réflexion s'inscrit dans le cadre d'une recherche sur la construction de l'identité professionnelle du futur enseignant subventionnée par le Conseil de Recherche en Sciences humaines du Canada (CRSH no 410-99-1519 ). Outre les auteurs du présent article, le groupe de recherche sur la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant (CIPE) est constitué de Yvon Bouchard et Jacques Chevrier.

<sup>2</sup> Christiane Gohier est Professeure titulaire à l'Université du Québec à Montréal.

<sup>3</sup> Marta Anadòn est Professeure titulaire à l'Université du Québec à Chicoutimi.